

«Voici: moi-même je vous enverrai le prophète Elie»

(34-1) Introduction

Le soir du 21 septembre 1823, Joseph Smith pria le Seigneur pour obtenir la rémission de ses péchés. La réponse du Seigneur vint sous la forme d'un messenger céleste, Moroni, qui exposa au jeune homme les événements importants qui allaient bientôt arriver sur la terre. Après avoir parlé à Joseph des plaques sacrées enterrées dans la colline de Cumorah, Moroni commença à citer des prophéties de l'Ancien Testament. Joseph Smith écrit qu'il cita Malachie (voir JSH, vv. 36-39).

Quand on compare les passages cités par Moroni à leur équivalent dans la Bible, il est clair que beaucoup de changements ont été apportés. Et il s'agit là de changements importants. Par exemple, Moroni parle des «promesses faites aux pères», tandis que la Bible n'en parle pas. Quelles étaient ces promesses et à quels «pères» ont-elles été faites? Que cela signifie rester «sans racine ni rameau»? Qu'est-ce qu'Elie a révélé par la prêtrise: quelles clefs et à qui? Pourquoi la terre tout entière serait-elle «entièrement dévastée à sa venue» si Elie n'était pas envoyé? En quoi la venue d'Elie contribue-t-elle à tourner le cœur des enfants vers leurs pères? Qu'est-ce que cela veut dire?

En appelant le peuple de Juda au repentir, Malachie fit des prophéties extrêmement importantes pour notre époque. En étudiant ce dernier livre de l'Ancien Testament, demandez-vous s'il est important que l'Ancien Testament se termine sur la déclaration de Malachie qu'Elie serait envoyé. S'il en est ainsi, quelle importance cela a-t-il pour les saints des derniers jours?

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre de Malachie.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR MALACHIE

(34-2) Malachie 1:1. Qui était Malachie et quand vivait-il?

Comme c'est le cas pour tant de prophètes, on ne sait pas grand-chose de la vie de Malachie, si ce n'est ce que l'on peut apprendre dans son livre. Il vécut après les prophètes Aggée et Zacharie, et on croit qu'il était contemporain de Néhémie. Le livre fut probablement écrit environ quatre cents ans après la naissance du Christ. Léhi et sa famille quittèrent Jérusalem en 600 av. J.-C., près de deux cents ans avant l'époque de Malachie. Par conséquent, les Néphites n'auraient pas

pu obtenir les paroles de Malachie, si ce n'est du Seigneur. Elles ne se trouvaient pas sur les plaques de Laban.

(34-3) Malachie 1:2-5. Le Seigneur a-t-il réellement «eu de la haine» pour Esaü?

Le mot *haine* en hébreu signifie un amour moindre que pour quelqu'un d'autre, et non pas le fait de détester avec une profonde hostilité (comparez Genèse 29:31). Esaü était le frère de Jacob, qui devint Israël, le père des douze tribus. Les spécialistes des Ecritures savent que le Seigneur hait le péché plutôt que le pécheur, mais quand les hommes se liguent contre le Seigneur comme Esaü et ses descendants, les Edomites, l'avaient fait pendant des siècles, le Seigneur retire ses bénédictions. Dans ce sens, Jacob fut aimé et Esaü haï.

Les descendants d'Esaü rejetèrent si totalement le Seigneur, qu'ils finirent par symboliser pour les prophètes la méchanceté de l'humanité en général (voir D&A 1:36; voir aussi Notes et commentaire sur Esaïe 34:1-10). Avant le temps de Malachie, on les appelait Edomites ou Iduméens, et le lieu où ils habitaient était appelé Edom.

Jacob était le symbole d'Israël ou du peuple élu tandis qu'Esaü (Edom) symbolisait le monde. Cela donne un sens beaucoup plus large à la déclaration du Seigneur.

(34-4) Malachie 1:6-14. De quels péchés Juda se rendit-il également coupable dans l'Antiquité et pourquoi?

Edom n'était pas seul dans sa méchanceté. Le peuple de Juda, et particulièrement les Lévites vivant en son sein, étaient également souillés et corrompus. En tant que fils spirituels et serviteurs du Seigneur (voir v. 6), leurs offrandes à Dieu étaient devenues viles et sans valeur. Etant donné que les sacrifices qu'ils faisaient pour le peuple symbolisaient le sacrifice et l'expiation à venir du Fils de Dieu, le seul sacrifice acceptable était celui qui était immaculé.

Les prêtres et les Lévites du temps de Malachie se moquaient de Dieu en offrant au Seigneur des sacrifices constitués par des animaux malades, aveugles et boiteux et en les qualifiant d'acceptables (v. 8). Ils n'avaient aucun respect pour ce qu'ils faisaient. Le Seigneur leur dit: «Je ne prends aucun plaisir en vous. . . et je ne veux pas recevoir d'offrande de votre main» (v. 10). Ils étaient égoïstes et profanes, et pas un seul d'entre eux ne voulait allumer un feu sur le foyer de l'autel s'il n'était payé pour le faire. Le Seigneur avait été insulté. La table sur laquelle l'offrande était faite était souillée. L'offrande elle-même était «à dédaigner» (v. 12). Un tel comportement, promit Malachie, aurait pour résultat la malédiction plutôt que les bénédictions.

James E. Talmage a expliqué: «L'expiation devait être

clairement un sacrifice par procuration, volontaire et inspiré par l'amour chez le Sauveur, universelle dans son application à l'humanité dans la mesure où les hommes acceptèrent le moyen de délivrance ainsi placée à leur portée. Seul quelqu'un qui était sans péché pouvait être éligible pour une mission pareille. Même les victimes de l'autel de l'ancien Israël offertes comme propitiation provisoire pour les offenses du peuple sous la loi de Moïse devaient être pures et exemptes de défauts ou de taches; sinon elles étaient inacceptables, et essayer de les offrir constituait un sacrilège» (*Jésus le Christ*, p. 25). On trouvera les conditions requises pour un sacrifice en vertu de la loi de Moïse dans Lévitique 22:18-22; Deutéronome 15:21; 17:1).

(34-5) Malachie 2:5-7. Comment devrait être un détenteur de la prêtrise

Le détenteur fidèle de la prêtrise est un adorateur sincère. Il agit comme s'il était en la présence du Seigneur quand il est en mission pour lui. Il est honnête dans toutes ses relations avec les autres, et son discours est digne et approprié. Il marche avec le Seigneur avec confiance et assurance et est à l'aise dans son rôle, qui est de faire du bien aux autres et de les conduire vers un meilleur mode de vie. Il étudie les Écritures et sait enseigner les paroles de vie aux autres. «Il est un messager [instructeur, instrument, représentant] de l'Éternel des armées» (v. 7).

(34-6) Malachie 2:8-10. La colère du Seigneur à l'égard des détenteurs infidèles de la prêtrise

Toutes les promesses que le Seigneur fait aux hommes sont conditionnelles. Comment la prêtrise de l'époque de Malachie pouvait-elle jouir de l'Esprit et rencontrer du succès dans ses efforts, si elle n'était digne? Dans ces versets, le Seigneur rappelle aux sacrificateurs et aux Lévites que ses représentants étaient des hommes qui marchaient autrefois avec lui dans la paix et l'équité et en détournaient beaucoup de l'iniquité (voir v. 6). Il énumère ensuite les péchés de Juda et de sa prêtrise. Cette dernière, par exemple, avait «fait trébucher beaucoup d'hommes au moyen de la loi», en rendant des jugements injustes et immoraux, les conduisant ainsi à la destruction spirituelle et à la ruine (v. 8). Comparée aux instructions données aux Lévites dans Deutéronome 33:8-11, pareille conduite est bien en dessous du niveau attendu par Dieu. Pour cette raison, ils étaient méprisables pour le peuple plutôt qu'aimés de lui comme le Seigneur le voulait (voir vv. 8-9). Tous les hommes sont frères, enfants du même Dieu. Quand un homme maltraite son frère, il offense son Dieu aussi.

(34-7) Malachie 2:11-17. De quels péchés précis Juda lui-même était-il coupable?

Comme les sacrificateurs ne jugeaient ni ne dirigeaient en justice, Juda était, une fois de plus, tombé dans de graves péchés. Il «a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, il s'est marié à la fille d'un dieu étranger», ce qui veut dire que Juda avait contracté une alliance temporelle ou spirituelle avec une nation qui ne considérait pas Jéhovah comme le Seigneur du ciel.

Un des péchés les plus graves commis jadis par le peuple du Seigneur était l'infidélité aux engagements du mariage. Certains Hébreux, lassés de leurs femmes, mères de leurs enfants, recherchaient la compagnie de femmes plus jeunes. Les épouses se rendaient au temple et en appelaient à Dieu à l'autel. En étant ainsi infidèles à leurs engagements dans le mariage, dit le Seigneur, les hommes avaient trahi (voir vv. 13-14). Le Seigneur était en colère contre ces hommes, parce qu'ils ne restaient pas fidèles à leurs femmes, mais il exprima aussi sa colère à l'égard des sacrificateurs, parce qu'ils connaissaient le problème et ne faisaient pas justice. Il dit aux hommes de sonder leurs sentiments les plus intimes à l'égard des femmes qu'ils avaient aimées dans leur jeunesse, qui avaient porté leurs enfants et qui les avaient aimés et servis, et de ne pas les répudier (v. 15). Car «haïssable est la répudiation, dit l'Éternel» (v. 16). Il a horreur de tels actes et de ceux qui les commettent.

(34-8) Malachie 3:1. Qui est le messager envoyé préparer le chemin de l'Éternel et qui est le Messager de l'Alliance?

Un des messagers envoyés préparer le chemin du Seigneur à sa première venue fut Jean-Baptiste. La mission de Jean se fit dans l'esprit et le pouvoir de la prêtrise d'Elias (voir Luc 1:17). Elias est un nom qui désigne un précurseur, quelqu'un qui va devant ou prépare le chemin pour quelqu'un ou quelque chose de plus grand. Dans ce sens, la Prêtrise d'Aaron est la prêtrise d'Elias, parce qu'elle prépare et qualifie les personnes pour de plus grandes bénédictions. Joseph Smith explique: «L'esprit d'Elias est de préparer la voie à une révélation plus grande de Dieu qui est la prêtrise d'Elias ou la prêtrise à laquelle Aaron fut ordonné. Et quand Dieu envoie un homme dans le monde pour préparer pour une œuvre plus grande,



Jean-Baptiste était un L.

détenant les clefs et le pouvoir d'Elias, on l'appelait la doctrine d'Elias, et cela même dès les premiers temps du monde» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 272).

Joseph Smith était aussi un Elias, en ce sens qu'il était un précurseur, quelqu'un qui préparait le chemin, qui posa les fondements de la Seconde Venue par le rétablissement de l'Évangile.

Au midi des temps, Jean prépara le chemin pour que le Messager de l'Alliance lui-même vienne apporter les bénédictions supérieures (voir Matthieu 3:1-3, 11-12). Celui qui était plus puissant que Jean et le suivait pour baptiser de feu et du Saint-Esprit était Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est appelé le Messager de l'Alliance parce qu'il révèle l'Évangile du salut aux hommes. Bruce R. McConkie explique: «Notre Seigneur est le *Messager de l'Alliance* (Malachie 3:1). Il vint au nom de son Père (Jean 5:43), porteur du message de son Père (Jean 7:16-17), pour accomplir l'alliance du Père qu'un Rédempteur et Sauveur serait donné aux hommes (Moïse 4:1-3; Abraham 3:27-28). En outre, par son ministère, les termes de l'alliance éternelle du salut entrèrent en vigueur; le message qu'il enseigna était que le salut était donné par l'intermédiaire de l'alliance évangélique» (*Mormon Doctrine*, p. 488).

Quand il reviendra sur la terre, il fera plus d'une apparition avant de venir dans les nuées du ciel pour que toute chair le voie simultanément (D&A 88:93; 101:23). Une de ces apparitions au moins sera une visite soudaine à son temple, encore à construire, dans le comté de Jackson, au Missouri. Frère McConkie dit:

«Malachie écrivit la promesse, parlant d'événements des derniers jours, que *soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez*» (Malachie 3:1). Assurément le Tout-Puissant n'est pas limité dans le nombre d'apparitions et de retours sur la terre nécessaires pour accomplir les Écritures, inaugurer la dispensation finale et consommer cette grande œuvre des derniers jours.

«Cette apparition soudaine des derniers jours dans le temple ne fait pas allusion à son apparition lors du jour grand et redoutable, car cette venue aura lieu quand il mettra le pied sur le mont des Oliviers au milieu de la grande guerre finale. L'apparition au temple s'accomplit, du moins en partie, lors de son retour, le 3 avril 1836, au temple de Kirtland. Et il se pourrait bien qu'il revienne soudainement dans d'autres de ses temples, plus particulièrement dans celui qui sera construit dans le comté de Jackson, au Missouri.

Dans cet ordre d'idées, il vaut d'être noté que lorsque et là où le Seigneur apparaîtra, il viendra soudain, c'est-à-dire *rapidement à l'heure où vous n'y pensez point*» (D&A 51:20). Son avertissement souvent répété: *«Voici, je viens rapidement»* (D&A 35:27), signifie que quand l'heure désignée arrivera, il viendra avec une vitesse et une soudaineté qui ne laisseront pas de temps supplémentaire pour se préparer pour ce grand jour» (*Mormon Doctrine*, pp. 693-94).

(34-9) Malachie 3:2. «Qui pourra soutenir le jour de sa venue?»

Le retour en gloire du Seigneur sur la terre sera un jour grand et redoutable. Grand pour les justes et redoutable pour les méchants. Comme Jean-Baptiste l'a dit aux Juifs, le Seigneur amassera le blé (les justes), et brûlera la paille (les méchants) dans un feu

qui ne s'éteint pas» (Matthieu 3:12). Les seuls qui survivront seront ceux qui auront gardé leurs alliances avec le Seigneur ou qui sont dignes au moins d'une gloire paradisiaque ou terrestre. Toute méchanceté sera détruite sur la terre.

Le président Joseph Fielding Smith a dit: «Quand le Christ viendra pour la deuxième fois, ce sera dans les nuées du ciel, et ce sera le jour de la vengeance contre les impies, où ceux qui auront aimé le mal et se seront rendus coupables de transgressions et de rébellion contre les lois de Dieu seront détruits. Pendant tout le ministère du Christ, la méchanceté régna et parut l'emporter, mais [le jour où il] viendra dans les nuées de gloire, comme il est déclaré dans ce message de Malachie au monde, [jour] qui, selon Moroni, [est] proche, alors le Christ apparaîtra pour épurer et purifier tant les hommes que les animaux et tout ce qui appartient à cette terre, car la terre elle-même subira un changement et recevra son ancienne gloire paradisiaque» (*Doctrines du salut*, 3:20-21).

(34-10) Malachie 3:3-6. Qu'est-ce que l'offrande que les fils de Lévi amèneront avec justice?

Il est évident qu'il y a plus d'une signification à «l'offrande avec justice» qu'amèneront les fils de Lévi à ou vers la seconde venue du Seigneur. A propos du sacrifice des animaux, Joseph Smith a dit:

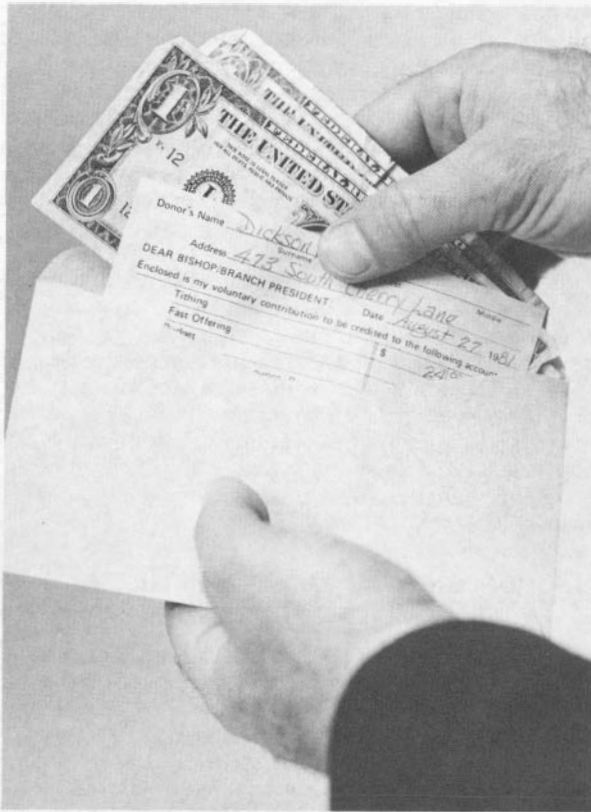
«On pense en général que le sacrifice fut entièrement aboli lorsque fut fait le grand sacrifice [c'est-à-dire le sacrifice du Seigneur Jésus], et qu'à l'avenir l'ordonnance du sacrifice ne sera plus nécessaire; mais ceux qui affirment ceci ne connaissent certainement pas les devoirs, les droits sacrés et l'autorité de la prêtrise, ou les prophètes.

«L'offrande de sacrifices a toujours été liée la prêtrise et constitue une partie des devoirs de celle-ci. Elle a commencé avec la prêtrise et continuera jusqu'après la venue du Christ, de génération en génération. On nous dit souvent que les serviteurs du Très-Haut faisaient des sacrifices dans les temps anciens, avant la loi de Moïse, ordonnances qui continueront lorsque la prêtrise sera rétablie avec toute son autorité, tout son pouvoir et toutes ses bénédictions. . .

«Ces sacrifices, ainsi que toutes les ordonnances appartenant à la prêtrise seront entièrement rétablies lorsque le temple du Seigneur sera construit et les fils de Lévi purifiés, et ils seront administrés avec tous leurs pouvoirs, ramifications et bénédictions. Ceci a toujours existé et existera toujours quand les pouvoirs de la Prêtrise de Melchisédek se manifestent suffisamment; sinon comment le rétablissement de toutes choses dont ont parlé tous les saints prophètes pourrait-il se réaliser? Il ne faut pas entendre par là que la loi de Moïse sera rétablie avec tous ses rites et toute la diversité de ses cérémonies. Cela, les prophètes ne l'ont jamais dit; mais les choses qui existaient avant le temps de Moïse, à savoir le sacrifice, continueront» (*Enseignements*, pp. 137-38).

(34-11) Malachie 3:7-9. «Un être humain peut-il frustrer Dieu?»

Ici, le Seigneur, par l'intermédiaire de Malachie, engage Juda dans une série de questions et réponses. Il dit qu'ils se sont écartés de cette prescription, et ils invitent à revenir. «En quoi devons-nous revenir?»



En payant honnêtement la dîme on s'assure les bénédictions promises

demandent-ils (v. 7). Il répond qu'ils l'ont frustré, lui, Dieu. De nouveau ils demandent: «En quoi t'avons-nous frustré?». A quoi il répond: «Sur la dîme et le prélèvement» (v. 8). C'est pourquoi, dit-il, ils sont «frappés par la malédiction» (v. 9). Le Grand Richards dit:

«Le Seigneur a demandé non seulement que nous donnions de nous-mêmes et donnions nos services, il nous a aussi demandé de donner de nos moyens et de nos biens. Nous avons, dans l'Eglise, des hommes qui donnent leur temps, qui vont quand on leur demande de prêcher, qui remplissent un devoir public, mais qui ont du mal à faire leur petit devoir qui est vu en secret par eux et Dieu seul, et leurs officiers présidents. Et ainsi on nous demande de faire don de notre dîme et de nos offrandes, et pas seulement parce que l'Eglise a besoin d'argent pour s'édifier, car avant qu'il n'y eût une organisation de l'Eglise, Dieu introduisit le principe du sacrifice, afin de mettre à l'épreuve ses serviteurs et ses enfants, afin qu'ils apportent le meilleur de leurs terres et de leurs troupeaux; et, parce que l'Eglise n'avait pas besoin de cela, et qu'il n'y avait pas de pauvres à nourrir, on les brûlait sur l'autel du sacrifice; mais le don sanctifiait l'âme de ceux qui donnaient. . .

«Le prophète Malachie a déclaré que, dans les derniers jours, le Seigneur enverrait son messager préparer le chemin devant lui, et il invita Israël, et, selon mon interprétation, cela signifie l'Israël des derniers jours, à revenir à lui et promit qu'il reviendrait vers eux, et ils dirent: «En quoi devons-nous revenir?» et il dit: «Sur la dîme et le prélèvement. . . car vous m'avez frustré, la nation tout entière! Apportez à la maison du

trésor toute la dîme, afin qu'il y ait des provisions dans ma Maison.»

«Et je tiens à vous dire, mes frères et sœurs, que nous avons besoin de la dîme des saints pour que le royaume aille de l'avant, car il sera édifié aussi vite que la foi des saints peut l'édifier, et il est retardé quand il y a un manque de foi» (dans Conference Report, avril 1939, pp. 44-45).

(34-12) Malachie 3:10-12. Les bénédictions du paiement de la dîme

Le Seigneur a promis à l'Israël ancien et moderne: «et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel, si je ne déverse pas pour vous la bénédiction au-delà de toute mesure» (v. 10). Toutes les choses matérielles aussi bien que spirituelles lui appartiennent, et c'est lui qui les donne selon qu'il le juge bon. Dans ces «bénédictions du ciel», il y a les révélations qu'il nous donne dans notre vie personnelle. Toutes les bénédictions sont, bien entendu, conditionnelles (voir D&A 82:10; 130:21; 132:5). Il désire bénir abondamment ses enfants fidèles (voir 1 Corinthiens 2:9).

Par «celui qui dévore», le Seigneur a pu vouloir dire les sauterelles et les autres insectes nuisibles à l'agriculture, mais il a sans doute aussi voulu dire Satan. Il a promis que les fruits du sol et de la vigne ne paraîtront pas avant leur temps, car alors ils n'auraient pas grande valeur. Ce que l'Ecriture implique, c'est que toute l'œuvre de la main des hommes recevrait sa bénédiction et paraîtrait et porterait ses fruits en sa saison.

Grâce aux bénédictions qui seront données aux fidèles, le monde qui les entoure les reconnaîtra à la fois individuellement et comme peuple.

(34-13) Malachie 3:13-15. Est-il vain de servir le Seigneur?

Une des nombreuses vérités concernant les relations par alliance est que les deux parties doivent respecter leurs promesses, afin que l'alliance reste valable. Parfois quand des hommes sans foi perdent les bénédictions promises, ils le reprochent au Seigneur (voir D&A 58:29-33). C'est insensé. Le Seigneur est Dieu; il n'enfreint jamais une promesse (voir D&A 82:10).

La difficulté, comme la décrit Malachie, est que ceux qui critiquent le Seigneur ont déformé la vérité: ils mettent en doute l'avantage qui découle de l'observance des ordonnances du Seigneur et prétendent que «c'est en vain que l'on sert Dieu» (v. 14). Ils voient de l'injustice dans le fait que les méchants prospèrent et que ceux qui accomplissent le mal sont élevés, et ils reprochent au Seigneur de permettre que de telles choses existent. Leurs critiques à l'égard du Seigneur sont donc dures (v. 13). Le président Spencer W. Kimball raconte l'histoire véridique suivante:

«Il y a quelque temps une sœur m'a dit: «Comment se fait-il, frère Kimball, que ceux qui font le moins pour l'édification du royaume semblent être le plus prospères? Nous roulons en Ford, nos voisins roulent en Cadillac. Nous respectons le sabbat et assistons à nos réunions; eux jouent au golf, vont à la chasse, à la pêche et jouent. Nous nous abstenons de ce qui est interdit, alors qu'ils mangent, boivent et se réjouissent et ne se refusent rien. Nous payons la dîme et faisons

d'autres dons à l'Eglise; ils ont intégralement leurs gros revenus à dépenser pour eux-mêmes. Nous sommes coincés à la maison par nos nombreux enfants qui sont souvent malades; ils sont totalement libres pour sortir, pour les dîners et les bals. Nous portons des vêtements de coton et de laine, et je porte le même manteau pour toutes les saisons, mais eux portent de la soie et des vêtements somptueux, et elle porte un manteau de vison. Nos maigres revenus sont toujours un peu trop courts et ne semblent jamais suffire à ce qui est nécessaire, tandis que leur richesse semble suffisante pour leur permettre n'importe quel luxe. Et cependant le Seigneur promet des bénédictions aux fidèles! Il me semble que ce n'est pas payant de vivre l'Évangile, que les orgueilleux et ceux qui rompent l'alliance sont ceux qui prospèrent.»

«Alors je lui dis: «C'est une vieille question que la vôtre. Job et Jérémie se sont plaints comme vous.» Et je lui citai la réponse du Seigneur donnée par l'intermédiaire de Malachie [Malachie 3:19, 20].

«Alors je dis à cette sœur découragée: «Mais il y a beaucoup de récompenses pour lesquelles vous n'avez pas besoin d'attendre le jour du jugement. Vous avez beaucoup de bénédictions *aujourd'hui*. Vous avez tous vos gentils enfants qui sont des enfants justes. Quelle merveilleuse récompense en échange de ce qu'on appelle les sacrifices! Les bénédictions que vous avez, on ne peut pas les acheter avec toute la richesse de votre voisin.» (*Faith Precedes the Miracle*, pp. 121-22).

(34-14) Malachie 3:16-18. Qu'est-ce que le «livre de souvenir»?

Ceux qui se consacrent au Seigneur méritent la bénédiction de voir leur nom inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Ce «livre de souvenir» sacré (v. 16) est tenu dans les cieus et contient le nom des fils et filles fidèles de notre Père céleste, ou, en d'autres termes, de ceux qui sont ses joyaux précieux (voir D&A 128:6-7; Psaumes 69:28; Apocalypse 3:5; 21:27). Ce sont ceux qui hériteront la vie éternelle, car ce livre contient les «noms des sanctifiés, à savoir ceux du monde céleste» (D&A 88:2). Ceux dont le nom est écrit là-dedans et qui retournent par après à leurs péchés verront leur nom effacé du livre (voir Apocalypse 13:8; 17:8; 22:19).

Le livre de vie est le livre de souvenir du Seigneur, et il n'est pas différent de celui que chacun des disciples a reçu le commandement de tenir. Frère McConkie explique:

«Adam tenait un registre de ses descendants fidèles, dans lequel il écrivait leur foi et leurs œuvres, leur justice et leur dévouement, leurs révélations et leurs visions, et leur fidélité au plan révélé de salut. Pour marquer l'importance d'honorer nos ancêtres dignes et d'écouter les grandes vérités qui leur ont été révélées, Adam appela son registre un *livre de souvenir*. Il fut écrit «selon le modèle que le doigt de Dieu. . . a donné» (Moïse 6:4-6, 46).

Des registres semblables ont été tenus par les saints à toutes les époques (Malachie 3:16, 17; 3 Néphi 24:15, 16). Beaucoup de nos Écritures actuelles nous sont parvenues parce qu'elles avaient tout d'abord été écrites par des prophètes qui suivaient le procédé d'Adam de tenir un livre de souvenir. L'Eglise tient des registres semblables aujourd'hui (D&A 85) et exhorte ses

membres à tenir leur livre de souvenir personnel et familial» (*Mormon Doctrine*, p. 100).

(34-15) Malachie 3:19. «Tous les présomptueux et ceux qui pratiquent la méchanceté seront (comme) du chaume»

Malachie dit que «le jour vient» où il y aura une grande destruction des méchants (v. 1). Theodore M. Burton a dit:

«Quand Malachie a prophétisé sur la seconde venue du Christ, il a parlé des «présomptueux et ceux qui pratiquent la méchanceté». De qui parlait-il? Tout d'abord, de ceux qui rejetaient le Christ à cause de l'orgueil de leur cœur, et deuxièmement, de ceux qui, ayant accepté Jésus, n'étaient pas vaillants à garder ses commandements.

Malachie ajoute qu'ils «seront (comme) du chaume». Cela veut dire qu'ils seront détruits. Par qui? Malachie explique: «Ce jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées» (dans *Conference Report*, octobre 1967, p. 81).

Toutes les choses corruptibles et impures, aussi bien l'homme que la bête, le poisson et l'oiseau, seront éliminés de la terre pendant sa purification (voir D&A 64:24, 101:24, 25).

(34-16) Malachie 3:19. «Il ne leur laissera ni racine ni rameau»

Chacun appartient à un arbre familial. Les «racines» d'une personne sont les ancêtres dont elle descend, et ses «rameaux» sont ceux qui descendent d'elle. Ne garder «ni racine ni rameau» c'est se voir retrancher éternellement de ses ancêtres et de sa postérité. C'est éternellement l'état de ceux pour qui les bénédictions de la Prêtrise de Melchisédek n'ont pas été accomplies ou pour ceux qui, ayant reçu les ordonnances, ne vivent pas de manière à être dignes de réclamer leurs bénédictions. Pour empêcher cette grande catastrophe, Elie fut envoyé sur la terre dans les derniers jours avec le pouvoir de scellement (voir D&A 110:13-16).

(34-17) Malachie 3:23-24. Quelle est la grande œuvre commencée par Elie?

La terre a une destinée. Son but est d'être l'endroit où les hommes réalisent leur salut éternel devant le Seigneur. Pour obtenir ce salut, il faut, entre autres, qu'ils acquièrent en justice les ordonnances nécessaires qui les scelleront à Dieu et les uns aux autres pour le temps et toute l'éternité. Mais les ordonnances ne sont pas pour les vivants seulement. Sinon des milliers de personnes se verraient refuser ces bénédictions simplement parce que la prêtrise qui est nécessaire pour cela n'était pas sur la terre quand elles étaient en vie.

Joseph Smith apprit de Moroni qu'Elie viendrait. Moroni parle des «promesses faites aux pères» (JSH, v. 39) dans les temps anciens. Ces promesses, dit Moroni, aideraient à tourner le cœur des enfants vers leurs pères. Le président Joseph Fielding Smith a écrit: «Quelle est la promesse qui fut faite aux pères et qui devait s'accomplir dans les derniers jours lorsque le cœur des enfants se tournerait vers leurs pères? C'est la promesse que le Seigneur a faite par l'intermédiaire



Un monument à Elie sur le mont Carmel, représentant le prophète mettant à mort les prêtres de Baal.

d'Enoch, d'Esaië et des prophètes aux nations de la terre que le moment viendrait où les morts seraient rachetés. Et le cœur des enfants s'est tourné en ce qu'ils accomplissent l'œuvre au temple par procuration et font leur généalogie» (*Doctrines du salut*, 2:149).

Elie apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery en accomplissement de la promesse du Seigneur écrite par Malachie. Sa visite eut lieu le 3 avril 1836 au temple de Kirtland. Les clefs de la prêtrise qu'Elie apportait étaient le pouvoir de scellement de la Prêtrise de Melchisédek, le moyen par lequel ce qui était lié et scellé sur la terre est également lié et scellé dans les cieux (voir D&A 110:13-16).

Commentant la notion de ramener le cœur des hommes, Joseph Smith dit: «Le mot *ramener* devrait être traduit ici par *lier* ou *sceller*. Mais quel est le but de cette importante mission? Ou comment doit-elle s'accomplir? Les clefs doivent être remises, l'esprit d'Elie doit venir, l'Évangile doit être rétabli, les saints de Dieu rassemblés, Sion édiflée et les saints monter comme sauveurs sur le mont de Sion» (*Enseignements*, p. 267).

Theodore M. Burton a dit: «Ce retour des cœurs vers les relations familiales signifie établir et sceller un lignage patriarcal dans le temple et traduire cet héritage familial dans notre vie quotidienne. C'est pour cela, même si nous construisons des temples, que si nous ne gardons pas les alliances que nous y avons faites, nous serons rejetés en tant que peuple» (dans *Conference Report*, octobre 1987, p. 81).

POINTS A MEDITER

(34-18) Le message de Malachie

Nous avons maintenant terminé notre étude des messages de Malachie et de l'Ancien Testament. Les mots *dîme* et *généalogie* sont les deux mots qui viennent en tout premier lieu à l'esprit de la plupart des gens quand on parle du livre de Malachie. Ces sujets sont traités en détail et nous pouvons apprendre beaucoup de choses à leur sujet dans Malachie, mais avez-vous appris quelque chose d'autre de ce prophète? Comment devrait être un détenteur de la prêtrise selon Malachie? Faites la liste des choses qu'il enseigne au chapitre 2 sur le détenteur de prêtrise modèle.

Le Seigneur déclare-t-il jamais qu'il est attendu davantage de nous dans les obligations financières que le paiement de la dîme? Qu'en est-il des dons au budget, du fonds de construction, du fonds missionnaire, du fonds du temple et des offrandes de jeûne? Le président Spencer W. Kimball a dit:

«Il nous est parfois arrivé d'être avares et nous avons calculé que nous n'avons eu qu'un seul œuf pour le petit déjeuner et qu'il a coûté autant de centimes, et ensuite nous donnons cela au Seigneur. Je crois que lorsque nous sommes dans l'aisance, comme beaucoup d'entre nous le sont, nous devrions être très, très généreux. . .

«Je crois que nous devrions. . . donner au lieu de la somme économisée par nos deux repas du jeûne, peut-être beaucoup, beaucoup plus – dix fois plus lorsque nous sommes en mesure de le faire» (dans *Conference Report*, octobre 1974, p. 184).

«Les dons du jeûne ont longtemps constitué le moyen qui a permis de veiller aux besoins des pauvres du Seigneur. L'Église a eu et a encore le désir et le but de se procurer dans les dons du jeûne les fonds nécessaires pour répondre aux besoins en argent du programme d'entraide et pour satisfaire ses besoins en choses nécessaires par les projets de production d'entraide. Si nous faisons un don de jeûne généreux, nous verrons notre prospérité augmenter spirituellement et temporellement» (*L'Etoile*, avril 1978, pp. 119-120).

Que ferez-vous le mois prochain à propos du jeûne et de votre contribution au fonds de jeûne? Pouvez-vous faire davantage?